



Une semaine en Europe

Deux candidats en lice pour la présidence du CESE

Henri Malosse, à la tête du groupe « employeur » au Comité économique et social européen (CESE), espérait être le seul candidat en lice pour prendre la présidence de l'organisation en janvier prochain. Mais un autre membre du groupe a récemment déclaré son intérêt pour le poste. Philippe de Buck, actuel président de BusinessEurope, bientôt à la retraite, vient en effet d'annoncer sa candidature. « Il mise sur sa renommée et ses rapports privilégiés avec les hauts responsables au sein des institutions tel que José Manuel Barroso », confie un proche d'Henri Malosse. Les 114 entrepreneurs ou représentants d'associations d'entrepreneurs, appartenant au groupe « employeur » du CESE, devront trancher en juillet. « Ils choisiront le statu quo ou le changement », souligne cette même source. Si le Belge Philippe de Buck défend le rôle traditionnel qui a été dévolu au CESE depuis sa création, le Français voudrait profiter d'un nouveau mandat pour en modifier le fonctionnement. « Nous voulons contribuer à ce que les discussions à Bruxelles soient moins technocratiques », explique Henri Malosse, ajoutant : « Aujourd'hui le CESE est un guichet où chacun défend sa marotte. Je voudrais qu'on travaille plus seulement dans une logique d'avis mais aussi dans une logique de projets concrets ». Partisan d'un changement en profondeur, l'avocat parisien **Edouard** de Lamaze, membre du groupe « société civile » au CESE, soutient activement le candidat français. Et pour l'aider à remporter, en premier lieu, la bataille de l'image, il a mis à sa disposition une équipe de communicants dont l'ambition est de « faire parler haut et fort » le CESE, organisme souvent jugé « poussiéreux » et généralement boudé par les médias européens.